

mij



Le Centre de l'illustration devient le

**musée de
l'illustration jeunesse**

et vous présente ses

NOUVELLES ACQUISITIONS

(œuvres de 1829 à 2010)



**MOULINS,
à partir du 8 février**

Patrimoine du Conseil général de l'Allier

Musee Mij - Centre de l'illustration jeunesse, 26 rue Voltaire, 03000 MOULINS
Photographie : Mij - Centre de l'illustration jeunesse, 26 rue Voltaire, 03000 MOULINS

Sommaire

FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION	2
COMMUNIQUÉ DE SYNTHÈSE	3
SÉLECTION DE VISUELS	4
L'EXPOSITION	5
AUTOUR DE L'EXPO	13
PRÉSENTATION DU MUSÉE	14
INFOS PRATIQUES	15

Fiche technique de l'exposition

Titre :	1829-2010 : Nouvelles acquisitions du musée de l'illustration jeunesse
Nature :	Illustration
Œuvres :	dessins, livre de lecture, projets à l'aquarelle pour un jeu d'optique...
Dates :	du 8 février au 18 mars 2012
Commissariat général :	Judith Henon
Commissariat scientifique et textes :	Emmanuelle Martinat-Dupré
Documentation :	Jean-François Tauban
Scénographie :	Dominique Lefebvre
Médiation :	Dominique Astaix astaix.d@cg03.fr • 04 70 35 72 58
Réalisation technique :	musée de l'illustration jeunesse
Presse :	Delphine Desmard desmard.d@cg03.fr • 04 70 20 48 47

Communiqué de synthèse

Cette exposition-dossier reflète la politique d'acquisition du musée de l'illustration jeunesse : des pièces anciennes (à partir du 19^e siècle) sont présentées aux côtés d'œuvres contemporaines.

Le Centre de l'illustration, équipement culturel du Conseil général, a ouvert ses portes au public en 2005, à l'Hôtel de Mora (Moulins, Allier), avec la mission première de constituer une collection d'œuvres graphiques de la deuxième moitié du 20^e siècle ayant été réalisées pour illustrer des ouvrages destinés à la jeunesse. La deuxième mission de cet établissement était de faire connaître cet art appliqué encore méconnu, souvent mésestimé, et de le rendre accessible au plus grand nombre à travers des expositions temporaires, des ateliers de pratique des différentes techniques de l'illustration et des activités autour du livre.

La collection s'ouvre aujourd'hui à des pièces plus anciennes, allant du 19^e siècle à nos jours, permettant de faire découvrir au public d'aujourd'hui et aux générations futures les filiations entre les précurseurs, les grands noms d'hier et une illustration pour la jeunesse contemporaine et moderne riche d'influences, de modes, de styles aussi différents que complémentaires...

La collection de notre établissement s'est ainsi enrichie, au fil de l'année 2011 d'œuvres de Benjamin Rabier, de Germaine Bouret, de Gustave Doré ou de Rodolphe Töpffer, considéré par beaucoup comme le père de l'album moderne, pour n'en citer que quelques uns et sans oublier, pour les contemporains, les œuvres de Lorenzo Mattotti, de Philippe Corentin ou encore de Kveta Pacovka.

Plus de 3 500 illustrations sont aujourd'hui conservées dans notre réserve d'œuvres graphiques, qui ont été acquises ou ont fait l'objet de donations. Comme les ouvrages pour lesquels elles ont été conçues, elles sont et ont été le miroir d'une société où l'enfant, le jeune lecteur, a vu sa place considérablement évoluer et où les progrès techniques mis au service de l'imprimerie et de la reproduction des images ont permis des innovations considérables.

Depuis près de deux ans, notre établissement, créé et financé par le Département de l'Allier, avait amorcé une réflexion sur la nature de sa collection mais aussi son identité, son nom, sa charte graphique et ses possibles déclinaisons. Une collaboration avec les élèves et enseignants de l'École supérieure des Arts appliqués de Bourgogne, à Nevers, a abouti, en 2011, à la création d'un parcours permanent au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Mora, et à l'adoption par l'assemblée départementale d'une nouvelle charte graphique.

Toutes ces évolutions ont conduit très naturellement les élus et l'équipe de direction à opter aujourd'hui pour un changement de nom de l'établissement qui devient aujourd'hui le musée de l'illustration jeunesse, le **mij**, le premier de ce type en Europe.

Le **mij** est dirigé par une conservatrice et animé par une équipe de professionnels au service des publics, particuliers, curieux, professionnels ou scolaires. Ce jeune équipement est déjà doté d'une solide expérience, fort de la reconnaissance d'institutions de référence et riche de nouveaux projets (événementiel, résidence d'artistes, formation...). Le lieu où il se trouve ainsi que la nature de ses missions en font un établissement unique.

Objectif poursuivi avec les nouvelles acquisitions

Il s'agit d'élargir la collection à des pièces antérieures à 1950 pour asseoir sa légitimité patrimoniale en y faisant rentrer des grands noms de l'illustration jeunesse depuis le 19^e jusqu'à aujourd'hui.

On cite souvent *Les Aventures de Télémaque*, par Fénelon en 1694 pour le petit-fils du roi Louis XIV, dont il est le précepteur, comme ayant été le premier ouvrage illustré destiné à un enfant.

Ce roman d'aventures, écrit en français plutôt qu'en latin et illustré sera un succès d'édition, traduit en plusieurs langues.

Mais si la littérature de jeunesse naît véritablement au 18^e siècle, le 19^e, et plus particulièrement sa seconde moitié, marque son essor. L'après première guerre mondiale également. Quant au 20^e siècle, il va être le siècle de quantité d'audaces graphiques, de mises en pages inventives, de dialogues forts et nouveaux entre des textes d'auteur et des artistes plasticiens aux expressions multiples et talentueuses.

Intérêt de ces acquisitions

Ces récentes acquisitions du Musée de l'illustration jeunesse permettent de faire rentrer des grands noms de l'illustration des 19^e et 20^e dans la collection permanente du musée : Gustave Doré, Germaine Bouret, Benjamin Rabier, Rodolphe Töpffer, Jacqueline Duhême, Kveta Pacovska...

Ces œuvres graphiques permettent également d'appréhender de quelle manière l'illustration pour la jeunesse a été servie par des artistes de renom parmi lesquels René Vincent (1879-1936), artiste peintre, dessinateur, affichiste.

Elles permettent de mesurer combien les illustrateurs étaient capables de s'exprimer également dans le domaine de la presse, de l'affiche, des beaux-arts...

Sélection de visuels



In Eugenio, le clown sans rire, illustration de Lorenzo Mattotti, sur un texte de Marianne Cockenpot, Seuil jeunesse, 1993, 47 x 33 cm, crayon de couleur et pastel ; Coll. musée de l'illustration jeunesse



Dessin de Rodolphe Töpffer pour le Docteur Festus 1829, Encre brune sur papier contrecollé sur carton bleu, 18.5cm x 12cm ; Coll. musée de l'illustration jeunesse



Illustration originale Le Serpent de M. Clown, Benjamin Rabier ; Encre de Chine, 1910 ; 40.9 x 29.6 cm, Coll. musée de l'illustration jeunesse



Bois gravé par Louis Dumont sur un dessin de Gustave Doré pour Le Prosne du joyeux curé de Meudon, conte drolatique de Balzac, vers 1860 ; Coll. musée de l'illustration jeunesse



Couleurs du jour, Kvetta Pacovska, éditions des grandes Personnes 2010, Coll. musée de l'illustration jeunesse

L'exposition

Dessin de Rodolphe Töpffer pour le Docteur Festus



Projet original pour le frontispice du livre *Le Docteur Festus* créé en 1829 et publié en 1840
Encre brune sur papier contrecollé sur carton bleu, 1829, Collection musée de l'illustration jeunesse

Le Docteur Festus, également connu sous le nom des Voyages et aventures du docteur Festus a été dessinée en 1829 et publiée en 1840. Le Docteur Festus est un humaniste, un homme de lettres et penseur brillant du XIX^{ème} siècle, qui a lu des milliers de livres, mais regrette de ne pas avoir observé le monde de ses yeux. Pour parfaire son éducation, il décide d'entreprendre un voyage qui lui permettra de découvrir toutes ces choses qu'il ne connaît que par les livres. Le voilà donc monté sur son mulet qui part à la découverte du Givernais. Et dès le premier jour de son voyage le Docteur va vivre des aventures rocambolesques, improbables.

Un frontispice est une illustration, placée, dans un livre, sur l'une des pages de titre. Il peut être sur une page faisant face à la page de titre, ou se trouver sur la page de titre, sous le titre. Souvent réalisée en gravure, le frontispice représente généralement une scène importante du livre

Rodolphe Töpffer (1799 – 1846)

Ecrivain, pédagogue, critique littéraire, satiriste, politicien, érudit, Töpffer a probablement inventé un art nouveau. La notion d'« inventeur de la bande dessinée » est controversée, un art n'étant pas un procédé technique. Cependant, le caractère inédit des histoires en images que Töpffer commence à créer en 1827, cette nouvelle manière d'articuler texte et images montées en séquences, et surtout la perception par l'auteur qu'il faisait quelque chose de nouveau, le pressentiment qu'il avait que d'autres personnes utiliseraient ce mode d'expression inédit le font généralement considérer comme le premier auteur de bande dessinée occidental.

Le quadrille des enfants ou Système nouveau de lecture : l'Abbé BERTHAUD



Le quadrille des enfants ou Système nouveau de lecture. 1840

Quinzième édition, refondue et perfectionnée à l'usage des enfants ; augmentée de Contes et d'Historiettes, par Mesdames de Genlis, Dufresnoy, de Beaufort d'Hautpoul, de Montolieu et Hannah More. Ornée de figures et de vignettes et accompagnée d'une boîte contenant 84 fiches. Paris. Arthus Bertrand, libraire éditeur. (vers 1840).

L'ouvrage acquis par le musée est une réédition. Il s'agit d'une quinzième édition, refondue et perfectionnée à l'usage des enfants ; augmentée de Contes et d'Historiettes, par Mesdames de Genlis, Dufresnoy, de Beaufort d'Hautpoul, de Montolieu et Hannah More. Il est orné de figures et de vignettes et accompagnée d'une boîte contenant 84 fiches. Il a été édité par le libraire Arthus Bertrand, à Paris, vers 1840.

L'ouvrage est divisé en leçons et exercices de lecture, il comporte quatre planches gravées, présentant 84 figures en couleurs. Ces figures correspondent à 84 fiches en os sur lesquelles ont été collées, d'un côté des gravures colorisées semblables aux figures, de l'autre des fiches portant le son correspondant. Les fiches sont teintées en vert, en rouge, en blanc et en jaune. Ces fiches, destinées à l'enfant, apportaient un élément ludique qui devait faciliter l'apprentissage et rendre la leçon plus attrayante.

Claude-Louis Berthaud dit l'Abbé Berthaud

Membre de l'Académie des sciences et belles-lettres • Directeur d'une maison d'éducation à Paris

L'Abbé Berthaud est surtout connu comme l'inventeur d'une méthode de lecture originale reposant sur l'association d'un son à une image familière. Cherchant à amuser l'enfant autant qu'à l'instruire, l'abbé accordait à l'image une place prépondérante.

Il publie pour la première fois cette nouvelle méthode de lecture, en 1743, sous le titre de Nouveau Quadrille des enfants ou Système nouveau de lecture. La méthode rencontre un assez large succès dont témoignent les rééditions et, réimpressions successives, ainsi que les imitations jusqu'au quart du 19^{ème} siècle.

L'exposition (suite)



Un bois gravé original de Gustave Doré et sa reprise métallique avec texte en vue d'une illustration

Bois gravé original et sa reprise métallique avec texte en vue d'une illustration pour *Le Prosne du joyeux curé de Meudon*, conte drolatique de Balzac, vers 1860
Bois gravé par Louis Dumont (1822-..).
Auteur du dessin/exécutant : Gustave Doré • Bois et Métal • Collection musée de l'illustration jeunesse

« Un gamin qui fait le saut périlleux comme un singe et dessine comme un ange », voilà comment, en 1848, Nadar présentait Gustave Doré. Il n'a alors que 16 ans et déjà cet autodidacte du dessin sait ravir les yeux de ses contemporains. Dessinateur, graveur, peintre, sculpteur, Gustave Doré a laissé une œuvre monumentale. Mais c'est bien dans l'illustration d'œuvres littéraires qu'il a le plus brillé. En 1854, le succès de son Rabelais appelle d'autres aventures graphiques ; ce seront *Les Contes Drôlatiques* de Balzac (1855), *L'Enfer de Dante* (1861), *Les Contes de Perrault* (1862), *Don Quichotte de Cervantès* (1863) ou *Les Fables de La Fontaine* (1867).

Gustave DORÉ (1832-1883)

Dessinateur, graveur, peintre, sculpteur, Gustave Doré a laissé une œuvre monumentale. Mais c'est bien dans l'illustration d'œuvres littéraires qu'il a le plus brillé. En 1854, le succès de son Rabelais appelle d'autres aventures graphiques ; ce seront *Les Contes Drôlatiques* de Balzac (1855), *L'Enfer de Dante* (1861), *Les Contes de Perrault* (1862), *Don Quichotte de Cervantès* (1863) ou *Les Fables de La Fontaine* (1867).

Maurice Boutet de Monvel

Dessin préparatoire pour *Nos enfants*, d'Anatole France, paru chez Hachette en 1887 (page 34).

Matériaux/techniques : Encre de chine et mine de plomb sur papier fin contrecollé.

Mesures : 22.5 x 30.5 cm • Collection musée de l'illustration jeunesse

Sujet représenté : Une troupe d'enfants marche au pas, fusil sur l'épaule, coiffée de casquettes, imitant un défilé militaire, menée par une fillette concentrée faisant office de tambour.



Maurice Boutet de Montvel (1851-1913)

Sa vocation de dessinateur s'épanouit dans une famille comptant comédiens et musiciens. Ses maîtres, Cabanel et Carolus-Duran, lui donneront le goût de la couleur, de la peinture d'histoire et de l'orientalisme. Après avoir œuvré dans la presse jeunesse, il publie en 1883 un premier album immédiatement salué pour son élégance et sa poésie, deux qualificatifs qui ne quitteront jamais sa palette. Son talent ne tarde pas à largement déborder les frontières hexagonales pour gagner notamment les Etats-Unis et l'Autriche. Les articles publiés au lendemain de sa mort insistent avec raison sur la valeur et l'originalité de son œuvre d'illustrateur de livres d'enfants. C'est l'un des grands dessinateurs de l'âge d'or renommé pour ses aplats de couleurs, (*Nos Enfants d'A. France** 1887) ses mises en scène inspirées du style japonais ou d'Uccello comme dans sa *Jeanne d'Arc* (1896).

L'exposition (suite)



Bernard Boutet de Monvel

«La Robe bleue»

Eau-forte en couleurs au repérage tirée à 200 ex., signée dans la plaque, signée au crayon sous le trait carré (ca 1911)
Coupé au ras de la cuvette
Fils de Louis-Maurice Boutet de Monvel. Peintre et illustrateur. Il a travaillé également pour des magazines.

Charles Louis André **Bernard Boutet de Monvel**, est un peintre et illustrateur français. Fils de Louis-Maurice Boutet de Monvel.

Son œuvre fait dans le mondain, la mode, l'orientalisme et le modernisme.

Artiste de talent, il connut la célébrité grâce à ses portraits d'enfants pleins de fraîcheur et à ses illustrations de livres délicieusement archaïques.

Bernard apprend de son père la rigoureuse technique du dessin, avant de poursuivre sa formation à l'Académie libre de Luc-Olivier Merson.

Vers 1900, Bernard est un artiste accompli : il maîtrise fermement toutes les techniques et tous les styles.

Vers 1909 en utilisant sa marque de fabrique des lignes épurées et des couleurs pâles il est devenu un des portraitistes les plus célèbres de son temps.

Il travaille également pour des magazines tels que Vogue et La Gazette du bon ton et peint des paysages orientalistes romantiques au cours de ses voyages exotiques. Il séjourne également aux États-Unis, où il peint plusieurs célébrités.



Benjamin RABIER

Maquette originale « Les serpent de M.Clown » 1910

Encre de Chine de Benjamin Rabier signée et datée en bas à droite • 1910 • 40.9 x 29.6 cm • Collection musée de l'illustration jeunesse

Maquette originale dans laquelle la succession de seize images, formant des saynètes, mettent en scène un clown qui joue avec un serpent. Il s'en sert d'écharpe, de corde à sauter, de cor de chasse, de canne pêche, de pont... et d'attrape lapin ! Chaque case s'articule pour créer une succession de gags en cascade. («Benjamin Rabier. Gédéon, La Vache qui rit et Cie», éd. Somogy, Historial de la Vendée, 2009).

Mention manuscrite au crayon bleu, tampon rouge, titre manuscrit à l'encre. Pliure, trous d'épingle, infime déchirure.

Aquarelle de Benjamin Rabier

« Chiens et chat dansant », illustration à l'aquarelle, Benjamin Rabier, (1864-1939), vers 1920

Matériaux/techniques : Aquarelle, crayon et encre sur papier • Dimension : 19,5 x 25 cm

Série de six assiettes de la manufacture de Sarreguemines à thématique animalière : première moitié du 20^e siècle, illustrée par Benjamin Rabier.

Première moitié du 20^e siècle • Emballage plus récent.

Benjamin RABIER (1864-1939)

Depuis près d'un siècle, son dessin savoureux de la Vache qui rit habite l'univers de l'enfance au point d'en livrer un des personnages emblématiques. Ses débuts remarquables dans la presse et le dessin humoristique, lui ouvrent grandes les portes de l'édition pour la jeunesse mais aussi celles de l'industrie du jouet. Son regard malicieux s'inspire d'un bestiaire rural, qu'il aime et respecte au plus haut point, pour mieux railler les travers de ses congénères humains.

L'exposition (suite)



Ray LAMBERT

3 Couvertures pour « Je sais tout »

«Enfants lisant», qui est une maquette préparatoire

«Le Masque», représentant un individu masqué, une plaque recourbée verte recouvrant son visage

La troisième montre un chasse-neige, Papiers découpés

Gouache, mine de plomb et aquarelle en couleurs sur papier • 1920, signées en bas à droite, titrées

Un ensemble de dessins originaux

La série en question est principalement animalière hormis une illustration pour blanche neige (avec un chat) et une planche pour Don Quichotte (avec âne, chien, moutons, etc.). Il y a 5 planches, pleine page, d'approximativement 20 x 23 cm et 4 sujets détournés de format plus réduit. L'ensemble des feuilles est réalisé à l'encre de chine et date des années 1930 à 1950.

Ces dessins proviennent du fond d'atelier de l'artiste, apparemment dispersés en Bretagne il y a une dizaine d'années.



RAY-LAMBERT (1889 Elbeuf-1967 Villemomble)

Artiste peintre et célèbre illustrateur jeunesse de la première moitié du 20^e siècle, il est principalement connu pour avoir illustré des manuels de lecture à l'adresse des plus jeunes, mais il a également réalisé un grand nombre d'illustrations pour les contes et les fables.

Après des débuts dans un atelier de vitraux à Rouen, il s'inscrit aux Beaux-Arts de la ville avant de poursuivre sa formation à l'École des Arts décoratifs de Paris où il se distingue par l'obtention d'un premier prix. Touche à tout de génie, il œuvre indistinctement pour la publicité, la lettre publicitaire, le décor de théâtre, l'édition et l'enseignement. Ces deux dernières activités se trouvent étroitement réunies par les grammaires Berthou-Grémaux-Voegele destinées aux écoliers français et publiées par les éditions Belin.

Il aimait beaucoup l'enseignement et a été professeur à l'école ABC de Paris de 1926 à sa mort. Pendant la dernière guerre, il ouvrit un cours à son atelier où il accueillait des élèves quatre fois par semaine.

Il passait de longues heures au Zoo de Vincennes, au Jardin des Plantes; il collaborait à Naturalia, Bêtes et Nature, Rustica et à la maison Rossignol, de Montmorillon.

Il travaillait surtout au pinceau mais aussi au crayon à mine de plomb, à la plume, au crayon Conté, à la gouache, au lavis, etc...

Jean-Adrien MERCIER

Aquarelle en couleurs

«Les Aventures de Biscuit, Bob et Pouss»

Aquarelle en couleurs, signée au milieu à gauche • 12 x 17,5 cm, encadrée



Illustration originale pour un livre d'enfants un petit garçonnet blond aux bonnes joues roses tient un biscuit à la main. Il tire son chien Bob. Son canard jaune Pouss les suit. Derrière eux un oeuf. Dessin titré.

Jean-Adrien MERCIER (1899-1995)

Après une formation à l'École des Arts Décoratifs de Paris, c'est avec le cinéma que J.-A. Mercier entame en 1924 sa carrière de graphiste. D'abord réalisateur de décors, il trouve dans l'affiche un média privilégié pour l'expression de son talent. De ces débuts à la Seconde Guerre mondiale, Mercier produit plusieurs centaines d'affiches dont au moins cent cinquante pour le cinéma. En 1940, il quitte Paris, abandonne l'affiche et découvre l'album jeunesse en illustrant des contes pour sa fille. Il y prend goût, et continue après guerre à pratiquer l'illustration dans un style qui évoque le monde des rêves et de l'enfance. Dans cet esprit, il dessine un recueil d'images pour les chocolats Menier ainsi que plusieurs travaux pour le paquebot Norway, autrefois le France.

L'exposition (suite)



René VINCENT

Gouache sur carton, pour *Les rêves de Little Nemo*, vers 1925
Matériaux/techniques : Encre et gouache sur papier
Dimension : 39 x 31 cm

René VINCENT (1879-1936)

Sa maîtrise du trait, née de sa formation en architecture, participe au succès du style Art-Déco des années 20. Surtout connu pour ses affiches mettant en valeur les premières automobiles, Bugatti et Peugeot notamment, il sait donner à ses compositions pureté et élégance. En 1908, il entame parallèlement une activité d'illustrateur et publie *Le Mariage de Chiffon* de Gyp puis *Aéropolis* (1909), et *Petites filles du temps passé* (1912) pour ne citer que quelques titres.

Dessin au fusain, aquarelle et gouache de Germaine Bouret

« Le crâneur »

Période création/exécution : Circa 1930/40 • Matériaux/techniques : Fusain aquarelle et gouache • Mesures : 36 cm H x 32,5 cm L

Inscriptions : - Ce qu'il peut crâner depuis qu'il a hérité de son grand-père. + Signature bas droite • Sujet représenté : Enfants

Germaine BOURET (1907-1953)

Cette grande illustratrice a trouvé l'inspiration dans la rue et les squares en dessinant les enfants, thème quasi exclusif de son œuvre, et rapidement elle s'est spécialisée dans les cartes postales et les gravures en différents formats, qui seront très largement diffusées dans de nombreux foyers français. Elle a également illustré des livres pour enfants comme *Alice au pays des merveilles* et *les Contes de Perrault*.



Jacqueline DUHÈME



Dessin préparatoire

Matériaux/techniques: Encre de Chine et gouache sur Canson • Mesures: 25,1 x 31,5 cm

Sujet représenté: une petite fille au premier plan chapeauté et vêtue d'une robe aux motifs floraux (gouache) est entourée d'animaux exotiques: une autruche avec sur le dos un petit mammifère, un serpent autour du cou, un oiseau à longue queue sur la tête, et se dressant vers la petite fille un souricate sur un sol fleuri. Etat de conservation: petit manque angulaire (haut gauche) et légère brunissure sur toute la hauteur de la marge gauche(0,7cm de large)

Jacqueline DUHÈME (1927 - ...)

Collaboratrice de Matisse, proche de Paul Éluard, Picasso, Raymond Queneau, amie de Jacques Prévert, elle agit comme un passeur entre l'univers des adultes et celui des enfants, entre le verbe et le trait. C'est dans une relation quasi filiale qu'elle mettra en images les poèmes de Prévert.

Puis ce sera la presse avec le journal ELLE dont elle émaille les colonnes de ses dessins poétiques, un reportage graphique avec le couple Kennedy qu'elle accompagne en visite officielle en Inde et au Pakistan.

Plus tard elle fait de même avec le général De Gaulle en voyage en Amérique du Sud.

L'un de ses plus beaux albums, né de sa collaboration avec Robert Badinter, demeure encore aujourd'hui *Les droits de l'Homme expliqués aux enfants*.

L'exposition (suite)

Cinq aquarelles et rehauts de mine de plomb sur papier de Joseph Hemard



« Fleurs enfantines »

Cinq aquarelles et rehauts de mine de plomb sur papier • 1952 • 12.5 x 12.5 cm

Ces cinq aquarelles préparatoires, sur un thème floral, présentées sous forme de frises, devaient décorer le réfectoire d'une crèche. Des enfants s'amuse au milieu des fleurs. Un petit garçon, aidé d'un compère, essaie de toucher des giroflées pendant qu'un autre garçon porte une branche de mimosas qu'il secoue pour faire tomber de petites boules jaunes qu'une petite fille tente d'attraper. Deux fillettes nagent au milieu des nénuphars, des joncs et des iris. Un garçonnet espionne, caché derrière des tournesols, une fillette qui prend un bain de soleil chapeau de

paille sur la tête, un éventail dans une main, des immortelles dans l'autre -qui lui servent d'ombrelle- une petite fille se protège du soleil à ses côtés un couple de petits enfants s'embrasse sous du gui. Au milieu des pensées un groupe d'enfants joue. Un jeune garçon approche d'une jeune fillette, assise par terre, une branche de fushias au même moment une fillette, debout devant des digitales, jette sa main dans une « gueule de loup»... Petites indications manuscrites de l'artiste, à la mine de plomb, sous quelques dessins. Infimes salissures, tâches et déchirures.

Joseph HEMARD (1880 – 1961)

Ce « prince des humoristes », tel qu'il fut surnommé par ses contemporains, entame sa carrière dans la presse avant d'aborder le livre jeunesse. C'est avec le genre historique et ses Trente tableaux d'histoire de France (1912) qu'il connaît son premier succès éditorial. A sa mort en 1961, il est considéré comme le fils spirituel de Poulbot.

Dessin à la mine de plomb d'Adrienne Ségur



« Emotion »

Dessin à la mine de plomb, sur papier vélin • 1962 • 12,7cm x 11,5cm

Adrienne SEGUR (Athènes 1901- Plessis-Robinson 1981)

Elle a dédié sa vie aux contes pour enfants. Cette étude se retrouve sur le même modèle dans le conte «La Légende de l'arbre de Noël» tiré du recueil «Contes de Noël», Flammarion, 1962.

Adrienne Ségur est une grande illustratrice française des décennies 1950 – 1960. Elle débute sa carrière dans l'entre-deux-guerres et trouve dans l'illustration de contes de fées, une veine qu'elle ne quittera plus. Alice au pays des merveilles, Il était une fois, La Rose de Noël, L'Oiseau D'Or et Après la pluie le beau temps comptent parmi ses plus beaux albums mais il en est un, The Golden Book of Fairy Tales, qui a émerveillé des générations de jeunes lecteurs américains. Ne pouvant plus dessiner, handicapée par la maladie, elle met fin à sa carrière en 1973



Kveta Pacovska

Illustration originale créée pour son dernier livre, *Couleurs du jour*, paru aux éditions des Grandes Personnes • Technique mixte. Pastel, crayon.

Kveta PACOVSKA (1928-...)

Après des études à l'École des Arts appliqués de Prague, elle commence à illustrer des livres pour enfants dans les années 50, seule façon pour elle de pouvoir s'exprimer et être entendue. Elle illustre notamment des contes de Grimm et d'Andersen. Si aujourd'hui, elle est mondialement connue pour son travail plastique, elle garde pour le livre de jeunesse une tendresse inégalée et de multiples récompenses internationales ; médaille H.C. Andersen en 1992, Pomme d'or du BIB en 1983, grand prix de Catalogne en 1998, prix international Andersen en 1992, prix spécial de l'exposition de Bologne en 1988. Kveta Pacovska vit et travaille à Prague.

L'exposition (suite)



Lorenzo MATTOTI

Eugenio, le clown sans rire, 1993

illustration originale, au crayon de couleur et pastel, pour *Eugenio, le clown sans rire*, sur un texte de Marianne Cockenpot, publié aux éditions du Seuil jeunesse, en 1993 (planche au format 47 x 33 cm),

Lorenzo MATTOTI (1954 – ...)

Peintre, dessinateur, illustrateur et affichiste.

Né en 1954 à Brescia (Italie), Lorenzo Mattotti vit aujourd'hui à Paris. Après des études d'architecture à l'Université de Venise, il s'oriente vers le graphisme et se fait connaître, à la fin des années 70, comme auteur de bande dessinées.

Au début des années 80, il fonde, avec d'autres dessinateurs qui souhaitent renouveler l'esthétique et le langage de la bande dessinée, le groupe «Valvoline».

Son album Feux, en 1984 annonce une grande rupture esthétique chez Mattotti avec l'explosion de la couleur directe. Il devient alors le maître de la BD picturale.

C'est en 1990 qu'il commence à réaliser des livres pour les enfants. En 1992, il a publié un Pinocchio, d'abord en Italie, puis en France et aux Etats-Unis. En 1993, les éditions du Seuil jeunesse ont publié *Eugenio*, un livre illustré qui a reçu le Grand Prix de la Biennale de Bratislava, et adapté pour la télévision et le cinéma.

Mattotti a aussi travaillé dans le domaine de la mode réinterprétant pour la revue «Vanity» (de 1984 à 1989) les modèles des plus grands couturiers. Il a réalisé des campagnes publicitaires et dessiné les couvertures de revues telles que «The New Yorker», «Le Monde», «Suddeutsche Zeitung».

C'est également un affichiste recherché. Il a réalisé beaucoup d'affiches emblématiques : Cannes 2000, Lire en Fête et de multiples campagnes pour la Marie de Paris. En 2004 il a travaillé sur le film «Eros» de Wong Kar-Wai - Soderbergh et Antonioni, en créant les liens entre les trois épisodes.

Ses livres sont traduits dans le monde entier. Depuis 1977, il a réalisé une quarantaine d'expositions dans diverses galeries privées, notamment une rétrospective de son travail au Palais des Expositions de Rome en 1995.



Philippe DUMAS

Voici, voici l'orage, 1985

3 aquarelles de Philippe Dumas, pour l'orage (« voici, voici l'orage ») publié à l'école des loisirs en 1985
Collection Musée de l'illustration jeunesse

Odette, Un printemps à Paris, 1978

planche réalisée pour *Odette, Un printemps à Paris* (texte de Kay Fender), paru à l'École des loisirs, en 1978 et réédité en 1980 puis en 2002 (scène du vieux monsieur qui nourrit l'oisillon).
Collection Musée de l'illustration jeunesse

Philippe DUMAS (1940 – ...)

Né à Cannes le 26 septembre 1940, Philippe Dumas découvre le dessin dans les rues de Paris avec son père peintre amateur.

Diplômé de l'Ecole des métiers d'art et de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts il publie *Robidu* en 1971.

Ce premier ouvrage dit tant déjà de son amour du trait et du verbe, deux dimensions qu'il se refuse à dissocier.

Aujourd'hui Philippe Dumas compte plus de 150 titres, dont il est auteur et/ou illustrateur, auxquels il faut ajouter des décors de théâtre pour des œuvres d'Offenbach, des affiches mais aussi des dessins de presse.

L'exposition (suite)

Georges LEMOINE

Balaabilou

Collection musée de l'illustration jeunesse

Georges Lemoine (1935 - ...)

Né à Rouen en 1935, le dessin devient très rapidement le véritable compagnon du petit garçon craintif quand sonnent les heures lourdes de la guerre – absence d'une maman chanteuse, d'un père prisonnier quelque part dans un stalag – Le dessin ne le quittera plus.

A son adolescence, il s'installe à Paris avec sa famille en 1951, découvre les peintres dans les rues, à Montmartre. D'admirables professeurs lui indiquent la voie à suivre, tel que le peintre Pierre COQUET son professeur de Dessin au Centre d'Apprentissage de Dessin d'Art Graphique, à Paris, où il sera passionné par la typographie, et le dessin de lettres, il a ainsi créé un grand nombre d'alphabets et dessiné d'innombrables lettres.

Puis de belles rencontres, comme celle avec Marcel JACNO grand typographe et affichiste, pour qui il deviendra son assistant, Robert DELPIRE, qui lui ouvrira les portes de Gallimard, Robert MASSIN avec qui il va découvrir l'aquarelle puis Etienne DELESSERT qui lui demandera d'illustrer en 1971, son 1er album destiné à la jeunesse.

C'est dans les années 60 que G.L embrasse sa carrière l'illustrateur par la lino gravure, il ne se consacre qu'à ça pendant 10 ans. Il vend ses dessins à des agences de pub, et à la presse magazine.

A la fin des années 60, il abandonne la gravure et se met au dessin qu'il met en couleurs avec des encres. C'est en parlant avec des illustrateurs suisses/ allemands, qu'il se met peu à peu à l'aquarelle qui est beaucoup plus intéressante, plus subtile et plus riche, faisant basculer vers la poésie. Il lui conseille d'abandonner les encres. Il commence à l'utiliser vers 1976 pour Gallimard, et continue pendant 15 ans.

Il abandonne l'aquarelle pour se tourner vers les crayons de couleurs et le pastel vers 1990, du fait que le papier spécial qu'il employait pour ses aquarelles ne se fabriquait plus... il n'a jamais retrouvé un papier qui lui donnait autant de satisfaction.

Depuis plus de 30 ans il illustre les grands auteurs, d'Andersen à Wilde et beaucoup d'écrivains contemporains : Yourcenar, Le Clézio... à chaque texte son travail apporte une complémentarité parfois étonnante, ce Normand a illuminé le regard de nombreuses générations avec ses dessins à l'aquarelle ou aux crayons de couleur, au trait d'une finesse de haute précision. On reconnaît souvent un dessin de G.L. au 1er coup d'œil.

Autour de l'expo

Visites commentées

À partir de 14 ans

Sur réservation / S'acquitter du droit d'entrée uniquement

- le mardi 14 février à 14h30
- le dimanche 19 février à 14h30
- le mardi 6 mars à 14h30
- le dimanche 11 mars à 14h30



Infos pratiques

Coordonnées

Musée de l'illustration jeunesse
26 rue Voltaire
03000 MOULINS

T (33) 04 70 35 72 58
F (33) 04 70 35 72 80
www.mij.allier.fr

Horaires

Le musée est ouvert toute l'année.
Ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h.
Ouvert de 14h à 18h les dimanches et jours fériés.
Fermé les lundis, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre

Accès

- par le train : arrêt en gare de Moullins sur Allier
- par le bus : ligne 3, arrêt théâtre
- à pied : au coeur du centre historique, à côté de l'Hôtel de ville

Tarifs

(sous réserve de modifications)

Musée de l'illustration jeunesse : Plein tarif : 5€ / Tarif réduit : 3€
Gratuit : enfants de moins de 12 ans

Contact presse

Delphine Desmard
Chargée de communication et attachée de presse pour le musée Anne-de-Beaujeu et le musée de l'illustration jeunesse
desmard.d@cg03.fr / 04 70 20 48 47

